

quer le succès incroyable avec lequel les persécuteurs ont pu opérer, depuis 1890, contre une religion dont les membres forment près de la moitié de la population du pays.

Les Irlandais catholiques d'Ontario sont convoqués en convention à Toronto pour le 23 mai courant. Ils se plaignent d'être insuffisamment représentés et dans le cabinet fédéral et dans le cabinet provincial. Ils ajoutent que lorsque, par aventure, un catholique est nommé à une position, c'est toujours à un poste inférieur comportant peu de rémunération. Voici un petit tableau assez suggestif des nominations faites au département des douanes depuis que M. Paterson est arrivé à la tête de ce ministère : 8 protestants ordinaires, avec appointements s'élevant à \$4,740 par année ; 2 P. P. A., avec appointements annuels de \$1,850 ; 1 manouvrier catholique, aux appointements de \$450. On constate le même état de choses dans les ministères des postes et du revenu intérieur, et dans tous les bureaux sous le contrôle du gouvernement fédéral à Toronto. On sait déjà qu'à l'Île du Prince-Edouard, la qualité de catholique semble être un titre d'exclusion, et que des nominations politiques importantes qui appartenaient par tradition, sinon de droit, à l'élément catholique sont allées aux protestants.

À la réunion de Toronto, ces questions et d'autres seront l'objet de discussions sérieuses. Il est probable qu'on y ébauchera un projet d'organisation politique, dont les ramifications s'étendraient avec le temps au-delà de la province.

Il est certain que ces questions administratives n'ont pas l'importance des questions de principe. Il eût mieux valu faire comprendre tout de suite, aux éléments hostiles toujours à l'affût des moyens de nous affaiblir, par une résistance énergique et d'ensemble, dès l'ouverture du conflit scolaire au Manitoba, que les catholiques n'entendaient pas laisser discuter leur droit à l'existence et à la protection voulue de la part des pouvoirs publics. Une telle résistance eût été victorieuse et eût rendu inutiles les efforts qu'on est obligé de faire aujourd'hui pour se défendre sur un autre terrain beaucoup moins avantageux.

On a craint, en certains quartiers, de déterminer un mouvement opposé parmi les protestants. Eh bien, voilà ce qu'on y a gagné. L'ennemi, exploitant cet esprit de non-combativité et tirant parti de l'absence de la cohésion qui eût résulté de la lutte persévérément engagée, y est allé sans se gêner, prenant ses courtoises franchises et écartant systématiquement les catholiques de

toute
une s
vainc
S

C
Sa Gr
Elles
empê
Conse
des pr
Maroi

Il
de son
de sa
24 jan
les res
ayant
mars d
et sou
Mgr. O
officiel
reuse a

Vo
ville de
sage de
rale, po
éteindr
les anci
faire un
cathédra
Hon
citer de
aussi vi

Not
ment de
teur can
entrepri
lecteur d